



## 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> trimestres 2020

# Reprise progressive de l'activité économique

**D**ans le contexte de pandémie qui a conduit à confiner la population jusqu'au 10 mai, l'emploi salarié poursuit sa baisse dans les Pays de la Loire au 2<sup>e</sup> trimestre 2020 : - 0,4 % après - 2,1 % au 1<sup>er</sup> trimestre. Tous les secteurs sont impactés sauf la construction. L'intérim rebondit après une chute au 1<sup>er</sup> trimestre. Le recours à l'activité partielle baisse rapidement après la fin du confinement. Dans la construction, les mises en chantier de logements reculent très nettement. La fréquentation hôtelière reprend timidement. Le repli des créations d'entreprises se poursuit tandis que la baisse des défaillances s'accroît. La consommation électrique retrouve son niveau d'avant la crise. La perte d'activité ne serait plus que de 5 % au mois d'août dans la région par rapport au niveau d'avant-crise. Les transactions bancaires ont nettement repris après la fin du confinement pour atteindre des niveaux supérieurs à ceux enregistrés à la même période en 2019.

Charles Battesti, Guillaume Coutard, Christelle Manceau, Yohann Rivillon, Insee

Rédaction achevée le 07 octobre 2020

### L'emploi fléchit encore, mais moins qu'en France

Au 2<sup>e</sup> trimestre 2020, dans les Pays de la Loire, l'emploi salarié baisse à nouveau (-0,4 %) après le net recul au 1<sup>er</sup> trimestre (-2,1 %). La région compte ainsi 1,43 million d'emplois salariés soit une destruction nette de 5 780 emplois sur le trimestre. Cette baisse est moins élevée que celle observée en France (-0,9 %). Sur un an, l'emploi recule moins dans la région (-1,8 %) qu'au niveau national (-2,3 %).

La baisse la plus significative concerne la Loire-Atlantique (-0,6 %). L'emploi recule aussi dans la Sarthe (-0,5 %), en Maine-et-Loire (-0,4 %) et en Mayenne (-0,2 %) alors qu'il reste stable en Vendée. La région subit à la fois les effets du ralentissement de l'emploi salarié public (-0,6 %) et de l'emploi privé (-0,3 %).

Sur un an, l'emploi privé recule de 2,1 % dans la région et de 2,6 % en France. L'emploi public diminue de 0,2 % alors qu'il baisse de 1,0 % au niveau national.

### Le tertiaire marchand poursuit son recul, l'intérim rebondit

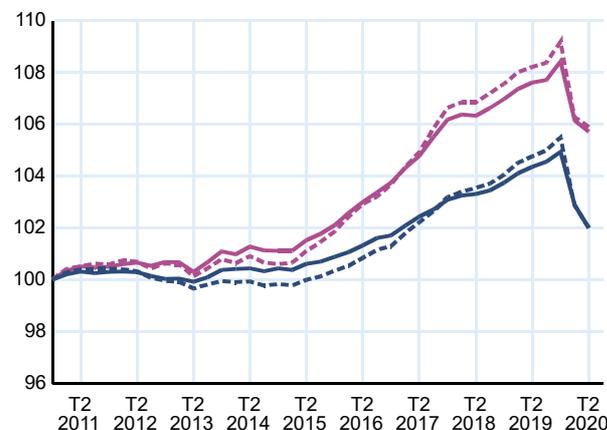
Dans le secteur tertiaire marchand hors intérim, l'emploi salarié chute davantage qu'au trimestre précédent (-1,3 %, après -0,7 %, soit plus de 7 900 destructions nettes d'emplois). La baisse est moins marquée qu'en France (-1,9 %). L'hébergement-restauration est le secteur le plus

impacté : -6,0 %, soit un tiers des emplois perdus dans le tertiaire marchand hors intérim.

### 1 Évolution de l'emploi salarié

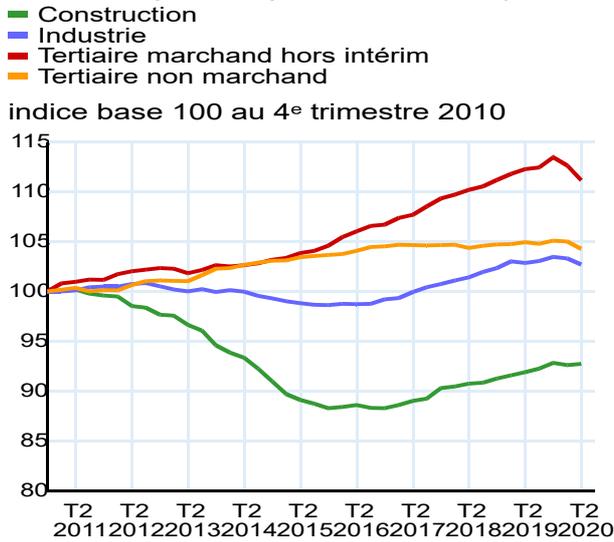
- Emploi salarié total - Pays de la Loire
- Emploi salarié total - France hors Mayotte
- Emploi salarié privé - Pays de la Loire
- Emploi salarié privé - France hors Mayotte

indice base 100 au 4<sup>e</sup> trimestre 2010



Note : données CVS, en fin de trimestre. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires. Champ : emploi salarié total. Source : Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Acoss-Urssaf, Dares, Insee.

## 2 Évolution de l'emploi salarié par secteur dans les Pays de la Loire



Note : données CVS, en fin de trimestre. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.  
Source : Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Acooss-Urssaf, Dares, Insee.

Les secteurs des autres activités de services (-2,5 %) et des activités scientifiques et techniques (-1,2 %) contribuent aussi fortement à la baisse d'emplois observée. L'emploi recule également dans tous les autres secteurs. Le repli varie de -1,1 % en Maine-et-Loire à -1,5 % dans la Sarthe. Sur un an, l'emploi dans le tertiaire marchand hors intérim recule de 1,0 % alors qu'il chute de 2,2 % au niveau national.

## 3 Évolution de l'emploi intérimaire



Note : données CVS, en fin de trimestre. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.  
Source : Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Acooss-Urssaf, Dares, Insee.

Le nombre d'intérimaires, comptabilisés dans le secteur tertiaire quel que soit le secteur dans lequel ils effectuent leur mission, rebondit au 2<sup>e</sup> trimestre 2020 (+16,3 % après -38,5 % au 1<sup>er</sup> trimestre 2020). En France, le rebond est plus élevé (+23,0 %). La hausse est plus forte en Vendée (+29,4 %) et en Maine-et-Loire (+28,2 %). Elle est de 11,7 % en Loire-Atlantique et en Mayenne et, moins élevée dans la Sarthe (+6,0 %). Sur un an, l'emploi intérimaire recule fortement dans la région comme en France (respectivement -26,9 % et -27,1 %).

**Avertissement :** L'introduction de la Déclaration sociale nominative (DSN) en remplacement du bordereau récapitulatif de cotisations (BRC) peut transitoirement affecter les comportements déclaratifs des entreprises. Durant la phase de montée en charge de la DSN, des adaptations sont réalisées dans la chaîne de traitement statistique des estimations d'emploi afin de tenir compte de ces changements. Ces modifications sont susceptibles de générer des révisions accrues sur les données. Par ailleurs, depuis le premier trimestre 2017, les données sont établies en coproduction avec l'Acooss (champ hors intérim) et la Dares (sur l'intérim).

## Recul dans l'industrie, légère reprise dans la construction

L'emploi industriel régional recule à nouveau au 2<sup>e</sup> trimestre (-0,6 % après -0,1 %) mais plus modérément qu'en France (-0,9 %). Il décroît de façon homogène au sein de tous les départements. La baisse est plus marquée dans les secteurs de fabrication de matériel de transport (-1,0 %), de fabrication d'autres produits industriels (-0,9 %) et de fabrication d'équipements électriques, électroniques, informatique (-0,9 %). Elle est moins importante dans les secteurs de cokéfaction et raffinage (-0,4 %) et dans le secteur de fabrication de denrées alimentaires, de boissons et de produits à base de tabac (-0,5 %). Sur un an, l'emploi industriel ligérien résiste également mieux qu'en France (respectivement -0,2 % et -1,2 %). L'emploi dans la construction se redresse doucement (+0,1 % après -0,2 % au trimestre précédent) alors qu'il stagne en France. Il progresse de 0,3 % en Loire-Atlantique et en Maine-et-Loire alors qu'il baisse de 0,1 % en Mayenne, dans la Sarthe et en Vendée. Sur un an, l'emploi dans la construction augmente de 0,9 % dans la région. En France, la hausse est plus dynamique (+1,4 %).

## Chômage partiel : en nette baisse suite au déconfinement

Dans la région, le recours à l'activité partielle reste très important durant la période de confinement. En moyenne, un salarié sur quatre est concerné au mois d'avril. À partir du déconfinement, le recours à l'activité partielle baisse. Au 31 mai, il ne concerne plus qu'un salarié sur dix. Un mois plus tard, il atteint son plus bas niveau depuis le début de la crise (5,0 %) mais reste plus élevé qu'avant le début du confinement (0,4 %). Au mois d'avril, le secteur de la construction est le plus touché avec plus d'un salarié sur trois en activité partielle. En mai, avec la reprise progressive des chantiers, le recours à l'activité partielle diminue plus vite que dans les autres secteurs et concerne en moyenne un peu plus d'un salarié sur dix et seulement 2,1 % en juin. Comme en France, les arrêts pour congé maladie et garde d'enfant ont concerné en moyenne 3,8 % des salariés au 2<sup>e</sup> trimestre.

## 4 Taux de chômage



Note : données trimestrielles CVS. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.  
Source : Insee, taux de chômage au sens du BIT et taux de chômage localisé.

## Le taux de chômage recule de 0,1 point

Au 2<sup>e</sup> trimestre 2020, le taux de chômage baisse de 0,1 point dans les Pays de la Loire et s'établit à 6,6 % de la population active. En France, il baisse de 0,7 point pour s'établir à 7,1 %. Ce taux baisse de 0,3 point dans la Sarthe et en Maine-et-Loire et de 0,1 point en Loire-Atlantique ; il est stable en Mayenne et en Vendée. Après avoir bondi de 32,6 % entre mars et avril 2020, le nombre de demandeurs d'emplois de catégorie A recule de façon assez régulière depuis (-5,3 % en mai, -6,8 % en juin et -5,1 % en

juillet). Ainsi en juillet, 196 620 demandeurs d'emplois de catégorie A sont dénombrés dans la région.

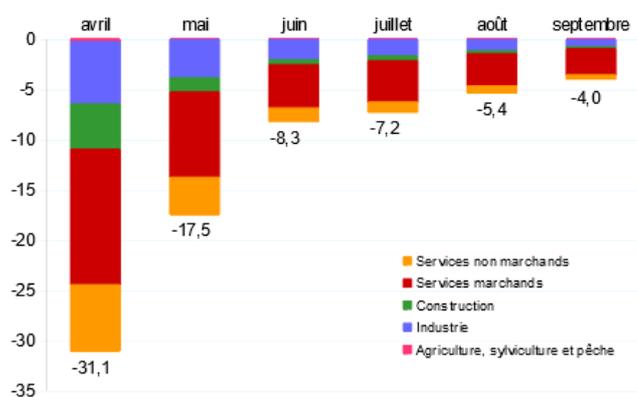
#### Baisse du taux de chômage au 2<sup>e</sup> trimestre 2020 : un marché du travail sous l'influence du confinement

En France, après une première baisse du taux de chômage (au sens du BIT) de 0,2 point au 1<sup>er</sup> trimestre 2020, la chute s'accroît au 2<sup>e</sup> trimestre 2020 : -0,7 point. Ce recul, bien que moins marqué, s'observe également dans les Pays de la Loire : -0,1 point au 1<sup>er</sup> comme au 2<sup>e</sup> trimestre. La baisse du chômage début 2020 mérite d'être relativisée. Le chômage est plus faible pendant cette période de confinement, sans que cela ne traduise une amélioration du marché du travail. Ainsi, au 2<sup>e</sup> trimestre 2020, la région, avec un taux de chômage de 6,6 %, quitte le podium des régions au plus bas taux de chômage de France, passant du 2<sup>e</sup> au 5<sup>e</sup> rang. Cette baisse en « trompe-l'œil » résulte d'un fort recul du nombre de personnes sans emploi se déclarant disponibles ou en recherche active d'emploi pendant le confinement. La moindre baisse du taux de chômage ligérien au 2<sup>e</sup> trimestre 2020 est à mettre en lien avec le large recours à l'intérim dans la région. Le non-renouvellement des contrats à durée limitée pendant la période de confinement entraîne une forte baisse du taux d'emploi en intérim ou en contrat à durée déterminée (CDD).

#### L'activité économique reprend progressivement depuis le 11 mai

En prenant en compte la structure régionale, la perte d'activité dans les Pays de la Loire ne serait plus au mois de septembre que de 4 %, comme en France. La situation s'est largement améliorée depuis le début de la crise : dans la région, la perte d'activité était estimée à 31 % pour le mois d'avril et se réduit chaque mois depuis (-17 % en mai, -8 % en juin, -7 % en juillet et -5 % en août). L'industrie continue de peser de manière légèrement plus importante qu'en France sur la reprise (-0,7 % contre -0,6 %), notamment en raison de la perte un peu plus conséquente dans la fabrication de matériel de transport. En revanche, dans les Pays de la Loire, la contribution des services marchands à la baisse d'activité est de -2,6 % contre -3,0 % en France, notamment en raison du moindre poids relatif du transport-entreposage et de l'hébergement-restauration.

#### 5 Contribution des secteurs à la baisse de l'activité économique (en %)



Note : Baisse d'activité et contribution des différents secteurs à la baisse (en %).  
Source : Calculs Insee à partir de sources diverses.

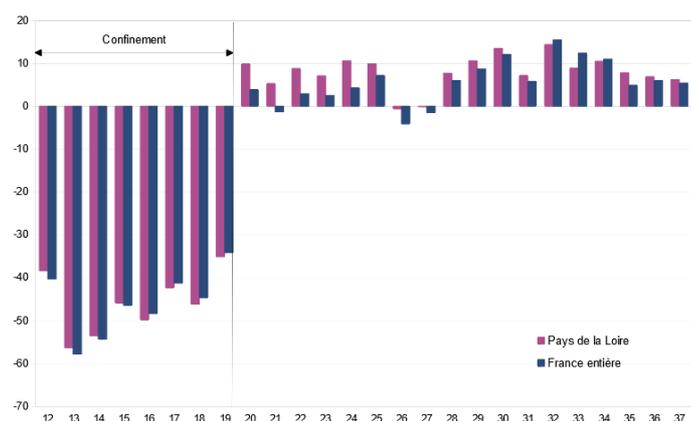
La consommation électrique est le reflet de l'activité des ménages et des entreprises pendant la période de confinement et dans les semaines qui suivent la reprise. Dans les Pays de la Loire comme en France, on constate une reprise progressive sur l'ensemble du deuxième trimestre, dans le secteur tertiaire comme dans l'industrie. Fin juin, la consommation des entreprises qui utilisent des compteurs « forte puissance » est inférieure de 5 % à son niveau moyen tandis que celle des entreprises qui utilisent des compteurs « faible puissance » a quasiment retrouvé son niveau d'avant la crise.

#### Nette reprise des transactions bancaires

Les transactions bancaires, en fort recul dans la région comme partout en France pendant le confinement, ont nettement repris, en raison d'achats différés après le confinement. L'utilisation plus systématique des cartes bancaires pendant la crise relativise un peu cette augmentation. Jusqu'à la mi-juin, les dépenses sont même supérieures aux semaines équivalentes de 2019. La reprise est plus forte dans les Pays de la Loire qu'en France. Le très léger recul dans la région fin

juin et début juillet, plus modéré qu'en France, est à nuancer en raison du décalage de la date des soldes d'été entre 2019 et 2020. Les transactions sont à nouveau nettement plus importantes en juillet-août (entre +6 % et +14 % selon les semaines) dans les Pays de la Loire.

#### 6 Évolution des transactions bancaires (en %)



Note : Évolution des montants de transactions par rapport à la même semaine de l'année précédente (en %).  
Source : Cartes bancaires CB - Calculs Insee.

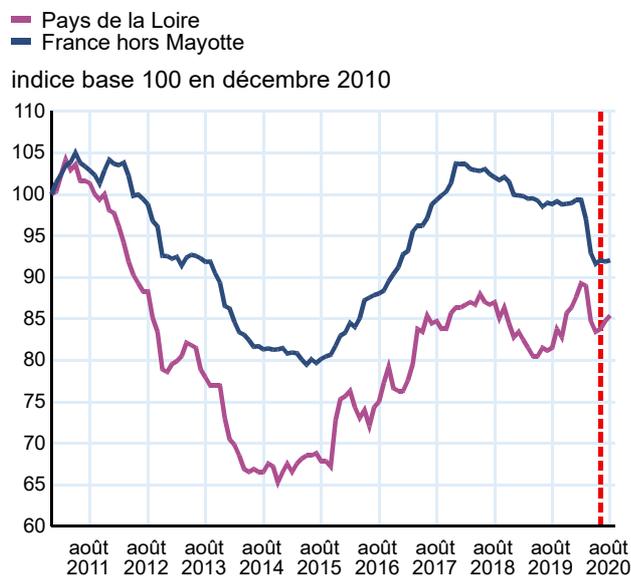
#### Avertissement : Précisions concernant les données sur les transactions bancaires

Les données agrégées utilisées dans cette fiche proviennent de Cartes Bancaires CB et couvrent l'essentiel des transactions par cartes bancaires. Elles sont tirées d'une extraction de transactions anonymisées et agrégées à l'échelle départementale afin de respecter les exigences de confidentialité. Ces informations sont sujettes à certaines limites et diffèrent des données nationales (voir Point de conjoncture du 7 mai 2020, p.21).

#### Net recul des logements commencés

Fin juin 2020, 25 700 logements sont commencés (mis en chantier) en cumul sur un an dans les Pays de la Loire. Au 2<sup>e</sup> trimestre, les logements commencés dans la région diminuent de 6,1 %, soit la plus forte baisse enregistrée depuis cinq ans. Ils reculent au même rythme au plan national (-5,6 %).

#### 7 Évolution du nombre de logements commencés



Note : données mensuelles brutes, en date réelle. Chaque point représente l'évolution du cumul des 12 derniers mois. La ligne verticale rouge représente la fin du trimestre d'intérêt.  
Source : SDES, [Sit@del2](mailto:Sit@del2).

Les logements commencés diminuent davantage pour le parc collectif que pour les logements individuels (respectivement -8,5 % et -3,5 %). Les mises en chantier reculent fortement dans la Sarthe (-12,8 %) et en Loire-Atlantique (-7,6 %). La baisse est moins marquée dans les autres départements de la région (de -5,3 % en Mayenne à -1,2 % dans le Maine-et-Loire). Sur un an, les mises en

chantier progressent de 2,4 % dans la région tandis qu'elles diminuent de 7,1 % au niveau national.

## La fréquentation hôtelière reprend timidement en juin

Avec 399 000 nuitées passées dans les hôtels au 2<sup>e</sup> trimestre 2020, la fréquentation baisse de 81 % par rapport au même trimestre de l'année précédente (contre - 86 % en France métropolitaine). En avril, 28 % des hôtels sont restés ouverts. Le nombre de nuitées hôtelières a ainsi chuté de 96 % sur un an. En mai, avec la fin du confinement, le taux d'ouverture remonte à 47 % pour atteindre 90 % en juin mais la baisse des nuitées reste conséquente (respectivement - 91 % et - 60 % sur un an). Le taux d'occupation des hôtels ouverts est de 37 % en juin, soit 1,5 point de plus qu'au niveau national.

## Le repli des créations d'entreprises se poursuit, la baisse des défaillances s'accroît

Dans les Pays de la Loire, la chute des créations d'entreprises se poursuit au 2<sup>e</sup> trimestre 2020 (-12,1 %, après -14,3 % au 1<sup>er</sup> trimestre 2020, soit 6 710 entreprises créées dans la région). La baisse des créations d'entreprises s'accroît particulièrement dans l'industrie et la construction. Sur un an, les créations d'entreprises reculent de 15,9 % dans les Pays de la Loire, et de 18,6 % en France.

## 8 Créations d'entreprises

— Pays de la Loire y compris micro-entrepreneurs  
— France entière y compris micro-entrepreneurs

indice base 100 au 4<sup>e</sup> trimestre 2010



Note : données trimestrielles corrigées des variations saisonnières (CVS).  
Champ : ensemble des activités marchandes hors agriculture.

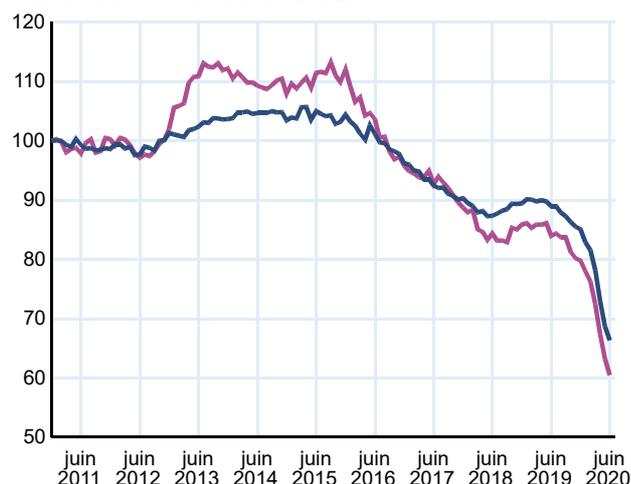
Source : Insee, REE (Répertoire des Entreprises et des Établissements – Sirene).

Fin juin 2020, 1 680 défaillances d'entreprises sont enregistrées sur les douze derniers mois dans les Pays de la Loire, après 2 010 défaillances fin mars. Ce recul s'amplifie au 2<sup>e</sup> trimestre 2020 (-16,5 %, après -9,3 % au trimestre précédent) du fait du report des dossiers pendant le confinement. Les défaillances diminuent au même rythme en France (-15,1 %). Dans la région, les défaillances d'entreprises reculent nettement dans le commerce, l'industrie et les activités immobilières. ■

## 9 Défaillances d'entreprises

— Pays de la Loire  
— France entière

indice base 100 en décembre 2010



Note : données mensuelles brutes au 4 décembre 2019, en date de jugement. Chaque point représente l'évolution du cumul des 12 derniers mois. La ligne verticale rouge représente la fin du trimestre d'intérêt.

Source : Fiben, Banque de France.

## Contexte international – Une reprise progressive dans un contexte d'incertitudes

Dans les économies touchées au printemps par l'épidémie, l'activité se relève progressivement de sa chute du deuxième trimestre, liée à l'instauration des mesures de restrictions sanitaires. Ce rebond prend des configurations qui peuvent varier selon les pays. Dans les pays occidentaux, la demande intérieure s'est redressée avec l'allègement des restrictions et les mesures de soutien aux ménages. De son côté, l'activité chinoise est portée par le dynamisme de sa production et de ses exportations, mais la consommation intérieure reste en retrait. La reprise dans le monde pourrait toutefois ralentir à l'automne, dans un contexte d'incertitudes autour d'une résurgence de l'épidémie qui entraînerait de nouvelles mesures sanitaires, et de la tenue des élections américaines.

## Contexte national – La reprise entamée à la levée du confinement pourrait marquer le pas d'ici la fin de l'année

Depuis la levée des mesures de restrictions, l'activité a entamé une reprise graduelle. Au troisième trimestre, la plupart des secteurs ont progressivement retrouvé un niveau d'activité proche de celui d'avant-crise, mais certains restent pénalisés par les effets de la crise sanitaire (transport aérien de voyageurs, hébergement et restauration, activités culturelles...). La consommation des ménages, en net rebond dès la fin du confinement, se serait globalement maintenue durant l'été à un niveau proche de celui d'avant-crise.

Au quatrième trimestre, les incertitudes quant à la résurgence de l'épidémie conduiraient à un essoufflement de la reprise. Les secteurs les plus touchés par la crise pourraient voir leur activité se dégrader du fait des mesures de restrictions, et la consommation pourrait fléchir. En fin d'année, après un vif rebond au troisième trimestre (+16 % par rapport au deuxième), le PIB français resterait stable, 5 % environ en dessous de son niveau d'avant-crise. Sur l'année 2020, il se contracterait d'environ 9 %.

Insee Pays de la Loire  
105, rue des Français Libres – BP 67 401 –  
44 274 NANTES cedex 2

Directeur de la publication :  
Pascal Seguin

Rédactrice en chef :  
Myriam Boursier

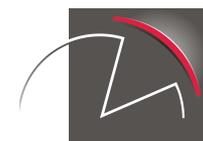
Bureau de presse régional :  
Tél : 02 40 41 75 89

Coordination :  
Yohann Rivillon  
ISSN : 2416-8807

© Insee 2020

## Pour en savoir plus :

- [Point de conjoncture](#), Insee Conjoncture, octobre 2020.
- Bilan économique 2020, [Le dynamisme liégérien face à la crise](#), Insee Conjoncture Pays de la Loire, n° 29, juin 2020.
- Des indicateurs conjoncturels régionaux sont disponibles dans le [Tableau de bord conjoncturel](#) sur insee.fr.



**Insee**  
Mesurer pour comprendre  
Pays de la Loire